

## **Correction de la rédaction sur l'aire urbaine de Cayenne :**

Cayenne est le chef-lieu de la Guyane, une région d'outre-mer située en Amérique du Sud, au bord de l'océan Atlantique. La ville compte aujourd'hui environ 64 000 habitants, mais son aire urbaine, qui regroupe six communes, concentre près de 168 000 habitants sur un territoire de 4 800 km<sup>2</sup>. *Quelles sont les caractéristiques de l'aire urbaine cayennaise ?* Pour y répondre, nous verrons d'abord que l'aire urbaine de Cayenne est très attractive, ensuite qu'elle se compose de multiples espaces, et enfin que les habitants connaissent des mobilités importantes et parfois difficiles.

Depuis les années 1960, Cayenne connaît un fort **étalement urbain** : on est passé d'environ 24 000 habitants en 1960 sur 23 km<sup>2</sup> à 168 000 habitants en 2020 sur 4 800 km<sup>2</sup>. La population de Cayenne a régulièrement augmenté (**urbanisation**). Cette attractivité s'explique par plusieurs causes : Cayenne concentre à elle seule 44 % de la population de l'aire urbaine et attire aussi les emplois. Les habitants de l'île de Cayenne viennent surtout pour fréquenter les commerces (60 %), pour aller travailler (36 %) ou pour se restaurer (24 %). Ainsi, la ville joue un rôle de pôle urbain dynamique et continue d'attirer de nouvelles populations dans ses alentours.

L'aire urbaine de Cayenne se compose de plusieurs types d'espaces. La **ville-centre** de Cayenne concentre les services, les commerces, les administrations et joue le rôle de cœur économique et culturel. Autour, on trouve des **banlieues** variées : une banlieue populaire comme Montabo, une banlieue pavillonnaire plus résidentielle comme Rémire-Montjoly, et une banlieue commerciale comme Matoury, où se développent les zones d'activités. Enfin, la **couronne périurbaine** se développe dans des communes plus éloignées comme Roura ou Montsinéry-Tonnegrande. Ces espaces accueillent de plus en plus d'habitants qui cherchent du logement en dehors du centre.

Avec cet étagement urbain, les **mobilités** des habitants sont nombreuses. La majorité des habitants utilisent encore la voiture individuelle, ce qui entraîne des bouchons quotidiens (**mobilité pendulaire**) : les temps de trajet peuvent doubler voire tripler en période scolaire, passant de 20 minutes à parfois une heure. Cette dépendance à la voiture a des conséquences négatives : pollution, perte de temps, fatigue pour les habitants. Pour améliorer la situation, la CACL développe des alternatives de transports collectifs. Un projet de TCSP (Transport en Commun en Site Propre) doit permettre de créer une voie réservée pour les bus, afin de mieux relier les principaux axes de circulation et de rendre les transports en commun plus attractifs.

Pour conclure, l'aire urbaine de Cayenne est marquée par une forte attractivité démographique et économique, par une organisation spatiale diversifiée entre centre, banlieues et couronne périurbaine, et par des mobilités dominées par la voiture. Les défis futurs consistent à mieux organiser l'espace et à développer des transports plus durables pour répondre aux besoins d'une population toujours croissante.